



Actualités des filières

Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

FRANCE

Volaille - Le Groupe coopératif Maïsadour vise 20% de progression de son chiffre d'affaires d'ici 2026

. Le groupe coopératif Maïsadour, premier acteur avicole du Sud-Ouest et 3^e de France, vient d'inaugurer la modernisation de son usine à Condom dédiée à la production de poulet jaune. Au total, le groupe a investi 15 M€ pour la modernisation de la chaîne de production. Malgré le contexte économique et sanitaire inédit dans la filière, le groupe affirme sa volonté d'investir dans la filière et vise à atteindre 20 % de croissance de chiffre d'affaires d'ici 2026, ainsi retrouver une rentabilité pérenne d'ici 5 ans.

(Agro-Média, 10/10/2022)

Le leader de la volaille LDC affiche de bons résultats malgré la baisse des ventes

Au cours du premier semestre 2022, le leader européen de la volaille affiche une hausse de 14 % de son chiffre d'affaires, malgré la baisse des volumes commercialisés. En volume, les ventes ont reculé de 5,4 %, conséquence de la grippe aviaire.

Le pôle volailles hors amont reste l'activité majeure avec les deux tiers de chiffre d'affaires et affiche une progression de 11,4 %, tandis que le volume baisse de 5,5 %.

Pour le pôle traiteur le chiffre d'affaires n'a augmenté que de 6,2 % impacté par une revalorisation tarifaire tardive et insuffisante selon le groupe.

Sur le volet international le groupe affiche des performances plus dynamiques, avec un chiffre d'affaires en hausse de 47 % et des volumes en progression de 5,9 %. Malgré un début d'année 2022 chahuté par la grippe aviaire et l'envolée des prix de matières premières, LDC maintient la croissance de son chiffre d'affaires,

(Actu.fr, 07/10/2022)

Explosion des importations françaises en génétique aviaire

Sur les 9 premiers mois 2022, la France a importé 6,1 millions de poussins gallus de reproduction soit en hausse de 357 %. Cette hausse concerne principalement les importations en provenance de la Belgique (+ 4 M de poussins). En outre, les œufs à couver ont progressé de 69% (+ 7,3 M OAC) pour canard et pintade et de 30 % (+ 0,8M OAC) pour dinde et oie. En Canetons, la France a importé exceptionnellement 490 000 canetons sur le 3^e trimestre 2022 pour faire face à la forte baisse du cheptel reproducteur et le manque des canetons. La grippe aviaire a eu des conséquences majeures sur le maillon accoupage avec une stimulation des importations et un ralentissement des exportations en génétique depuis le début d'année.

(ITAVI, 09/11/2022)

UNION EUROPEENNE

2 Sisters transfère 20 % de sa production au Better Chicken Commitment

Le groupe britannique 2 sisters, 2^e volailler d'Europe, a annoncé que désormais 20% de sa production est sous le cahier des charges Better Chicken Commitment (BCC). Cela correspond à une production de 10,5 Millions de poulet chaque semaine au Royaume-Uni et en Europe. Le passage au cahier des charges BCC a commencé depuis 2 ans, aujourd'hui 60 élevages au Royaume-Uni et 177 en Europe (principalement aux Pays-Bas) sont passés au BCC.

Le Better Chicken Commitment (BCC) créé par des ONG de protection des animaux en 2019 est un ensemble de six critères qui doivent être remplis d'ici 2026. Ceux-ci incluent :

Un respect de la réglementation européenne ; une réduction de la densité maximale à 30 kg/m² ; l'utilisation des souches de croissance intermédiaire ; fournir un environnement enrichi pour les oiseaux ; abattage avec des méthodes humaines ; réalisation des audits réguliers par un tiers.

(Poultry Newsl, 11/10/2022)

Seleggt et Respeggt désormais détenues à 100% par HatchTech

Le groupe HatchTech a annoncé son acquisition de la participation de 50 % de REWE Group dans Seleggt et respeggt. Avec cette opération, HatchTech détient 100% du capital des deux sociétés. En parallèle, REWE Group acquiert à son tour une participation minoritaire dans HatchTech Group. Les deux sociétés n'ont pas divulgué les détails financiers sur la transaction.

Pour rappel, les deux groupes étaient derrière la création de Seleggt (2017) et Respeggt (2019), dans le cadre de leur engagement commun pour développer une méthode alternative à l'élimination des poussins mâles.

PluimVeeWeb, 06/10/2022)

MONDE

Ovostar Union a augmenté ses exportations d'ovoproduits liquides au premier semestre

Le leader Ukrainien de la production d'œufs et ovoproduits, Ovostar Union a indiqué qu'il a produit 4 700 tonnes d'ovoproduits liquides sur le 1^{er} semestre 2022, en baisse de 30 % par rapport à 2021. En volume vendu, la baisse est plus importante (- 33 %), principalement sur le marché national. Le groupe a pu exporter sur le 1^{er} semestre 1 900 tonnes d'ovoproduits soit 41 % de la production, pour rappel, en 2021 ce taux à l'export s'élevait à 26 %. En œufs coquille, Ovostar a produit 4 % en moins sur le 1^{er} semestre 2022 par rapport à 2021. Historiquement les exportations d'ovoproduits vers l'UE représentent 60 % des volumes, en 2022 avec la guerre et l'ouverture du marché UE sans tarifs douaniers cette part passe à 73 %.

(Itavi ; Agro Times, 22/09/2022)

L'inflation et le manque d'offre boostent les importations chinoises en ailes et pattes de poulet

Sur 9 mois 2022, les importations de la Chine en viande de poulet ont reculé de -3,3 % du fait d'une baisse des imports en provenance des États-Unis (-16 %) et du Brésil (-5,4 %). L'évolution par type de produit importé reste très contrastée car l'offre en local ne suit pas la demande en hausse. Ainsi, les importations de pattes et ailes de poulet ont progressé respectivement de 6 % et 5 % sur 9 mois 2022 ; les deux produits couvrent 78% des importations totales de poulet en 2022 contre seulement 72 % en 2021. Cette tendance est la conséquence de l'inflation qui touche particulièrement la viande de porc accélérant un report sur des découpes de poulet moins chères.

Par origine, le Brésil, malgré la baisse de ses exports de poulet vers la Chine (-5 %), a augmenté celles des ailes et pattes (+ 5 %). D'autres pays ont pu renforcer leurs échanges avec la Chine, dans un contexte géopolitique et sanitaire tendu, à l'image de la Russie (+ 15%), la Biélorussie (+ 126%) et la Turquie (+ 210%).

En génétique, les importations chinoises en parentaux ont connu une baisse de -47 % sur 9 mois 2022. Après la baisse enregistrée depuis le début d'année en provenance de la Nouvelle-Zélande (- 82 %), c'est en provenance des États-Unis que les importations commencent à chuter sur le 3^{ème} trimestre 2022 (- 80 %) sur le fond de la grippe aviaire. Cela aurait des conséquences majeures sur la production chinoise de poulet en 2023 avec un rebond potentiel des importations.

(ABCIS, 03/11/2022)

Tyson rachète un fournisseur de volaille saoudien

Tyson Foods Inc a annoncé début juillet être entré dans le capital de la société saoudienne Tanmiah Food Company à hauteur de 15 % et une participation de 60 % dans Supreme Foods Processing Company. Via cette transaction, Tyson compte étendre sa présence sur le marché saoudien qui connaît une demande croissante. Tanmiah est un leader saoudien dans la production de volailles avec 22 % des parts de marché, le groupe, complètement intégré, couvre 3 types d'activités : la production de viande de volaille, les activités transformations et traiteurs et fabrication des aliments et services vétérinaires. La capacité d'abattage du groupe avoisine 360 000 volailles par jour.

(Itavi ; Meat&Poultry, 06/07/2022)

MHP a subi des pertes d'un montant de 269 millions de dollars

Leader ukrainien de la production de viande de volaille, MHP indique qu'il a subi des pertes de 269 M\$ sur les 9 premiers mois 2022 contre un résultat net de 377 M\$ sur la même période 2021. Cela malgré une hausse des ventes de produits en valeur de 14 % à 1,88 M\$. En parallèle, le groupe a enregistré des bonnes performances à l'export avec une hausse en valeur de 32 %, les exportations représentent 59% des recettes.

MHP dit avoir subi des pertes sérieuses sur ses activités économiques en octobre, en lien avec les coupures fréquentes et longues d'électricité, lorsqu'un certain nombre de centrales du pays ont été la cible de bombardements. Aujourd'hui, MHP retrouve sa pleine capacité de production.

(Latifundisti, 21/11/2022)

Brésil - Les exportations de viande de poulet augmentent de 5% sur 10 mois 2022

Les exportations brésiliennes de viande de poulet ont enregistré une hausse de 5 % de janvier à octobre 2022 pour atteindre 3,97 millions de tonnes, avec une hausse en valeur qui dépasse 47 % par rapport à 2021. Ainsi, le Brésil a exporté pour l'équivalent de 7,8 Mds d'euros de viande de poulet sur 10 mois 2022. La grippe aviaire en Europe et aux États-Unis ainsi que la tendance inflationniste ont boosté la demande mondiale de poulet, notamment en provenance du Brésil.

Les Emirats arabes unis reste le principal contributeur de cette hausse (+ 22 %) et passe du 4^e rang des principaux partenaires du Brésil à la 2^e place derrière la Chine.

En parallèle les exportations vers la Chine accusent de fortes baisses (- 17 %) sur la même période, en lien avec la baisse de la demande intérieure.

(ITAVI, 23/11/2022)

Matières premières et aliments

Évolution des cours des matières premières en septembre-octobre 2022

A la rentrée, les cours avaient entamé une décrue après les pics atteints au printemps à la suite du déclenchement du conflit russo-ukrainien. En octobre, les prix restent élevés et fluctuants en blé comme en maïs à cause des prévisions de récolte, des risques climatiques ainsi que du contexte géopolitique.

➤ Céréales : au cœur de la géopolitique

Les cours du blé sont très liés aux annonces russes et à la pérennité du corridor maritime en mer Noire. Fin octobre la Russie a suspendu sa participation à l'accord. Depuis sa signature fin juillet, 9 Mt de céréales ukrainiennes ont pu quitter les ports. Après ce retrait planent beaucoup d'incertitudes quant à la possibilité d'escorter des bateaux en mer Noire, à la prise de risque des assureurs ou encore à l'action concrète de l'ONU. De l'autre côté de l'Atlantique, le blé d'hiver étatsunien inquiète ainsi que le blé argentin soumis à un fort déficit hydrique. L'USDA estime la différence entre consommation et production à 3 Mt pour la campagne 2022/2023, impactant pour la 6^{ème} année consécutive les stocks de fin campagne mondiaux à la baisse.

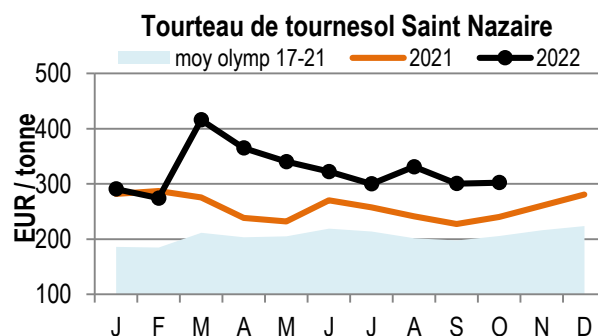
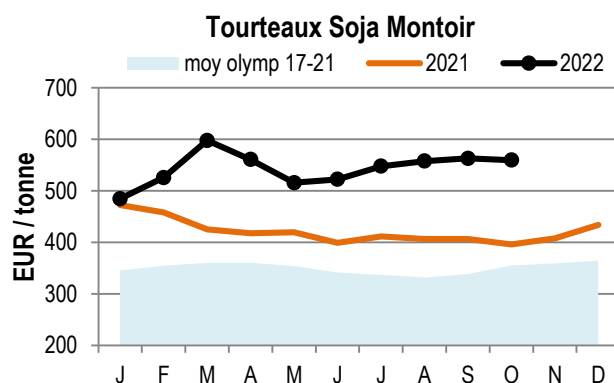
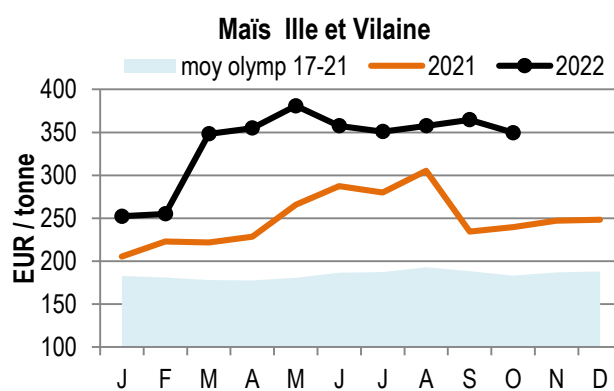
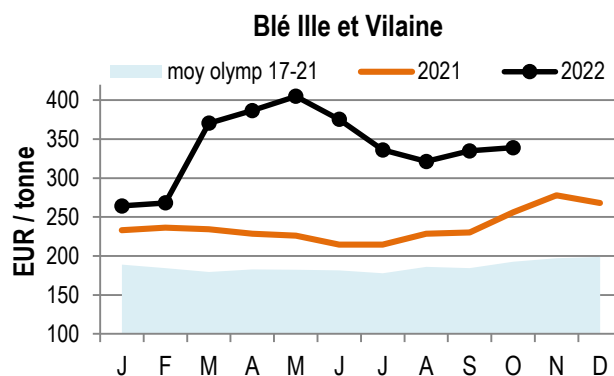
Les craintes de récession économique mondiale pèsent sur la demande en énergie, notamment pour l'éthanol issu du maïs. En Chine, 30% de la consommation de maïs passe par la production d'amidon souffrant des prix élevés de l'énergie. Le gouvernement a restreint jusqu'à nouvel ordre les exportations pour limiter la consommation de maïs et la hausse des prix locaux. Aux Etats-Unis, les récentes pluies ont permis la rehausse du niveau des eaux du Mississippi, fluidifiant les exportations depuis la CornBelt. En France, FranceAgriMer estime les disponibilités suffisantes en maïs grain pour répondre aux besoins de l'alimentation animale notamment grâce à la baisse de la demande de par les cas de grippe aviaire.

➤ Tourteaux : excellente récolte de soja

L'USDA estime à 389 Mt la production mondiale de soja pour la campagne 2022/2023 notamment grâce à une excellente production brésilienne supérieure de 30% à la production de la moyenne quinquennale. Le Brésil représenterait ainsi 53% des exportations de soja mondiales. Les tensions entre Taïwan et la Chine entraînent cette dernière vers des achats brésiliens plutôt qu'étasuniens. Sur le marché français les prix des tourteaux sont stables avec une demande ralentie.

Tout comme les céréales, le complexe oléagineux réagit à la suspension de l'accord d'exportation en mer Noire, la Russie et l'Ukraine étant de grands producteurs de tournesol. Pour autant, les cours du tourteau de tournesol sont à la baisse depuis la rentrée. Les marchés restent attentifs à l'évolution des événements climatiques liés à La Niña en Indonésie. Si la production locale de palmiers, soumis aux inondations, est réduite, la demande se reportera sur les autres graines entraînant les cours à la hausse.

Cotations mensuelles des matières premières - octobre 2022



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

Indices ITAVI

En octobre 2022, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, progressent pour le blé (+ 1,6 %) et reculent pour le maïs (- 1,5 %) par rapport au mois précédent. Les cours des tourteaux sont en hausse pour le tournesol (+ 0,3 %), le soja (+ 0,8 %), tandis qu'ils baissent pour le soja non-OGM (- 1,0 %). Les cours sont en hausse pour la luzerne (+ 5,0 %) et pour la pulpe de betterave (+ 1,6 %).

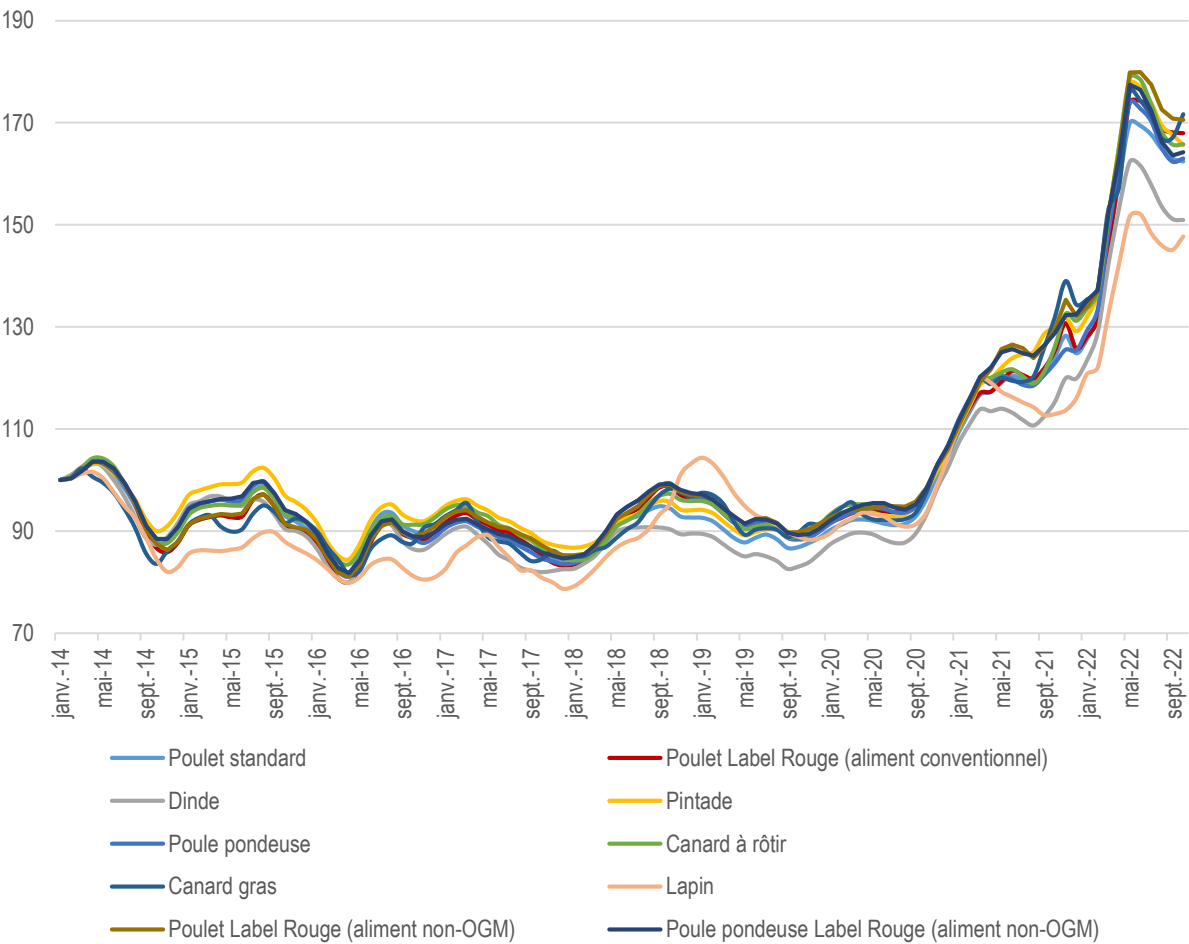
Avec des cotations en baisse pour le maïs et les graines oléagineux et une hausse en blé et déshydratés, les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) se maintiennent à des niveaux élevés voire progressent pour certaines productions en octobre 2022.

Par rapport à septembre 2022 : l'indice aliment recule pour le poulet standard (- 0,3 %), la dinde (- 0,1 %) et progresse pour la poule pondeuse (+ 0,4 %). L'évolution de l'indice aliment s'échelonne entre - 0,1 % (poulet Label rouge) et + 2,8 % (canard gras) pour le reste des espèces.

Indices ITAVI – octobre 2022

	oct.-22	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	162,4	-0,3%	+30,8%
Poulet Label Rouge (aliment conventionnel)	168,0	-0,1%	+34,0%
Poulet Label Rouge (aliment non-OGM)	170,6	-0,1%	+31,6%
Dinde	151,0	-0,1%	+30,9%
Canard gras	171,7	+2,8%	+30,1%
Canard à rôtir	165,8	+0,0%	+31,4%
Pintade	165,7	-1,2%	+27,4%
Lapin	147,7	+1,8%	+30,8%
Poule pondeuse	163,0	+0,4%	+32,6%
Poule pondeuse Label Rouge (aliment non-OGM)	164,2	+0,4%	+27,5%

Évolution des indices aliments ITAVI
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Volailles de chair

Marché français

Abattages

En poids, les abattages de volailles sur 9 mois 2022 sont en recul (-8,0 %) par rapport à 2021 pour s'établir à 1,10 M téc, pénalisée par une baisse pour toutes les espèces. Sur le mois de septembre 2022, les abattages se redressent mais restent très en dessous de leur niveau de 2021 (-11,3 %), en conséquence de l'influenza aviaire. Par espèce, les baisses des abattages en septembre s'élèvent à 3,1 % pour le poulet, 22,1 % pour la dinde, 46,7 % en canard à rôti et 12,9 % en pintade.

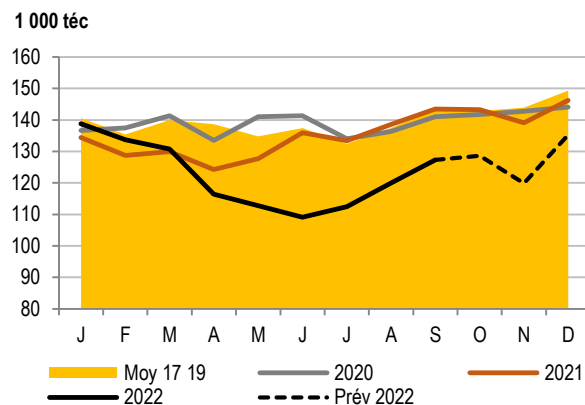
Sur la base des mises en place prévisionnelles et les abattages sanitaires réalisés dans les zones touchées par l'IAHP, les abattages de volaille devraient reculer de 8,6% en 2022. Si le poulet accuse une baisse de 2 à 3 %, ce sont les autres espèces qui connaîtront les plus fortes baisses comme la dinde (-18 %), le canard à rôti (-32 %) et la pintade (-16 %).

Commerce extérieur

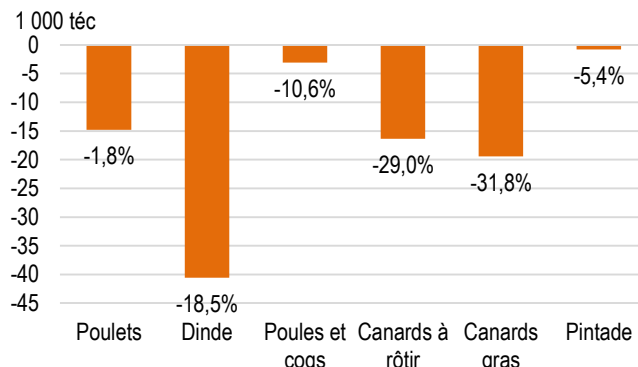
Sur les 9 premiers mois de 2022, le commerce extérieur en viande de volaille progresse mais depuis avril les envois français tendent à se tasser. Les exportations françaises de viandes et préparations de volaille enregistrent une hausse de 1,3 % par rapport à 2021 en volume et de 19,5 % en valeur, cela, malgré la forte baisse des exportations vers les Pays tiers.

Cette progression sur les 9 mois 2022 est liée à la hausse des envois vers l'UE-27 (+11,6 %) en volume, notamment vers les Pays-Bas (+11 %), la Belgique (+15 %) et l'Allemagne (+10 %). Les exportations vers les Pays tiers, en revanche, reculent de 13 %, pénalisées par des exportations en baisse vers les Philippines (-100 %), Hong Kong (-75 %) et l'Afrique Subsaharienne (-31 %) en conséquence de la grippe aviaire. La hausse des exportations vers l'UE s'explique par le Brexit où des flux en provenance du Royaume-Uni transitent désormais par la France pour être réexpédiés vers les Pays-Bas, la Belgique et l'Allemagne. Ces flux concernent principalement des découpes de dos, ailes et cous sous le code 0207 13 40 à faible valeur. Cela explique la forte hausse des importations depuis le Royaume-Uni (+38 %). Les importations de viande de volaille ont progressé en volume (+12,4 %) et en valeur (+47,6 %) sur 9 mois 2022, depuis l'UE-27, seuls deux pays ont fortement augmenté leurs envois vers la France ; la Belgique (+14 %) et la Pologne (+31 %), tandis que les importations depuis le reste des pays communautaires ont baissé de 4 %. Depuis les pays tiers, les importations ont fortement progressé (+37 %). En dehors de la hausse toute particulière enregistrée depuis le Royaume-Uni (+38 %), c'est la première fois qu'on constate une si forte hausse des importations (+35 %), principalement en provenance du Brésil (+73 %) et l'Ukraine (+107 %).

Abattages contrôlés CVJA de volaille en milliers de téc



Evolution des abattages contrôlés CVJA par espèce sur 9M 2022



Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volaille en volume sur 9 mois 2022

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	9 mois	%22/21	9 mois	%22/21
Volailles	327,9	1,3	618,9	12,4
dont UE 27	209,3	11,6	547,9	9,8
dont Pays tiers	18,1	-1,5	52,2	37,7
Poulet	265,8	3,2	566,2	13,4
dont UE 27	162,1	15,5	500,7	10,8
dont Pays tiers	14,9	-4,4	48,2	36,7
dont PMO	61,3	9,4	0,1	53,3
Dinde	41,5	0,5	37,3	6,0
dont UE 27	31,2	12,8	32,7	3,5
dont Pays tiers	0,8	10,6	3,9	58,7
Canard	14,2	-24,1	10,8	-2,3
Pintade	3,1	9,1	0,0	742,1

Source : ITAVI d'après douanes françaises

Concernant le poulet, les mois de janvier à septembre 2022 ont vu le niveau des exportations progresser en volume (+ 3,2 %) et en valeur (+ 25 %). Les expéditions vers l'UE progressent de 16 %, vers les Pays tiers, les exportations reculent de 12 %, pénalisées par la forte baisse des expéditions vers l'Afrique Subsaharienne (- 35 %) et l'Asie (- 76 %). **Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse en volume (+ 13,4 %) et en valeur (+ 50 %)**, soutenues par la progression depuis la Belgique (+ 15 %) et la Pologne (+ 31 %). La hausse des importations depuis les Pays tiers est plus marquée (+ 38 %) avec le retour des importations depuis le Royaume-Uni (+ 37 %). En effet, depuis le début de l'année 2021, la France est devenu le principal point d'entrée des viandes de poulet qui sont réexpédiées vers les autres pays européens comme expliqué précédemment.

Par type de produit, les importations des découpes de poulet fraîches et les préparations demeurent le moteur de croissance des imports avec des hausses respectivement de + 13 % et + 22 % par rapport à la même période en 2021.

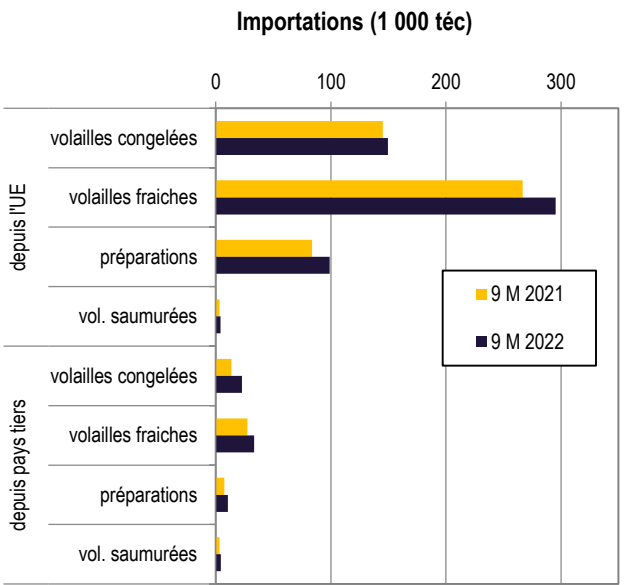
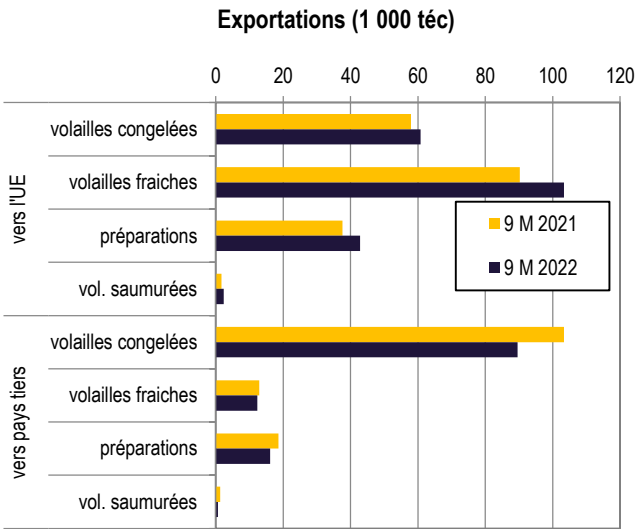
Le solde des échanges avec l'UE reste déficitaire sur cette période (- 300 350 téc ; - 873 M€). Le déficit se creuse en volume et en valeur par rapport à 2021. C'est la conséquence de la tendance inflationniste combinée à une offre réduite sur le marché européen.

Pour la filière dinde, les exportations sont stables sur 9 mois 2022 (+ 0,5 %), avec une hausse des expéditions vers l'UE (+ 13 %) et une forte baisse des exportations vers les pays tiers (- 24 %). **Les importations de dinde sont en hausse en volume (+ 6 %) et en forte hausse en valeur (+ 30 %)**, avec une hausse des approvisionnements depuis la Pologne (+ 41 %) et le Royaume-Uni (+ 59 %), toujours lié à ce même effet « Brexit ».

En viande de canard, les exportations sur ces 9 mois de 2022 sont en baisse en volume (- 24 %) et en valeur (- 9 %), pénalisées par une forte baisse des expéditions vers l'Allemagne (- 37 %) et le Danemark (- 50 %). Les exportations vers les pays tiers enregistrent une baisse de 21 %, pénalisées par l'arrêt des exportations vers Hong Kong (- 99 %), compensée partiellement par une hausse des exportations vers le Royaume-Uni (+ 38 %). **Les importations sont en baisse en volume (- 2,3 %) mais progressent en valeur (+ 54 %)**, la baisse des volumes importés est imputée à une forte diminution des achats depuis la Hongrie (- 49 %), partiellement compensée par la hausse des importations depuis la Bulgarie (+ 20 %) et la Belgique (+ 75 %). Cette tendance de baisse de l'offre risque de perdurer les prochains mois avec la crise de la grippe aviaire où les filières canards ont été durement touchées au niveau européen.

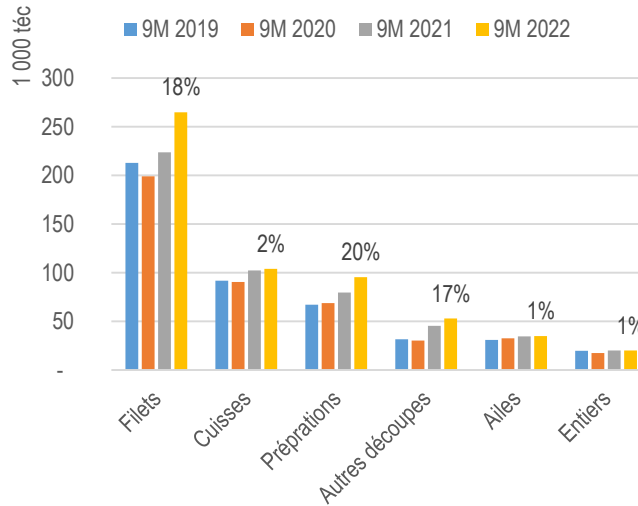
Ainsi, le solde des échanges de viandes et préparations de volaille reste négatif en volume (- 291 050 téc) et en valeur (- 872 M€) sur 9 mois 2022. Le solde en valeur se dégrade plus rapidement (- 88 M€) en lien avec la forte hausse des prix à l'import (+ 31 %) non compensée par la progression des prix en export (+ 18 %).

Évolution des échanges français de volaille par type de produit sur 9 mois 2022 par rapport à 9 mois 2021



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolutions des importations françaises de viande de poulet par type sur 9 mois 2019-2022



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Achats de viandes de volailles par les ménages

Les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile ont reculé de 9 % sur 9 mois 2022 par rapport à 2021 en lien avec la forte baisse de l'offre en lien avec la grippe aviaire.

Les achats de viande de poulet suivent une baisse de 8 % avec une progression du prix moyen de 8 %. Les achats des ménages sont en recul pour la viande fraîche de pintade (- 19 %), tandis qu'ils reculent fortement pour la viande de canard (- 41 %), affectés par la grippe aviaire. En élaborés les achats reculent seulement de 4 % avec une hausse de prix de vente consommateur de 7 %.

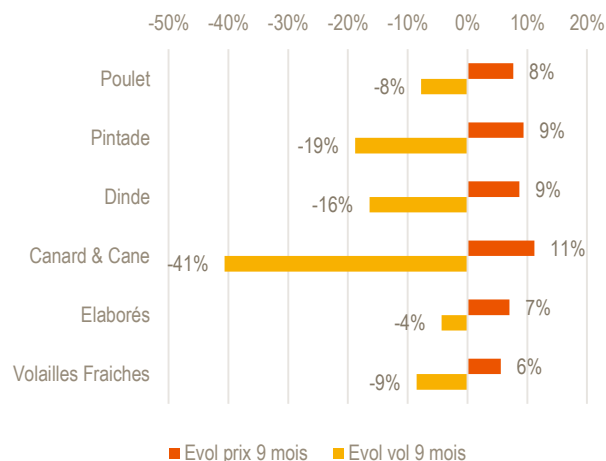
Depuis le mois d'août, les achats des ménages commencent à se redresser avec le retour progressif de l'offre et un report de la consommation de volailles vers plus de poulet en conséquence de l'inflation et l'effondrement du pouvoir d'achat. En septembre, les achats des ménages en volailles fraîches ont progressé de 2 % sur un an avec une hausse de prix moyen de 10 %, le poulet renoue avec ces tendances historiques avec une hausse des achats de 10 %, les découpes de poulet restent le moteur de cette croissance (+ 11 %). Historiquement, le filet de poulet est le segment le plus dynamique, avec l'inflation, les achats des filets s'essouffent (+ 5 %) en septembre, ils représentent 39 % des volumes de découpes contre 43 % sur la même période en 2021.

Consommation apparente

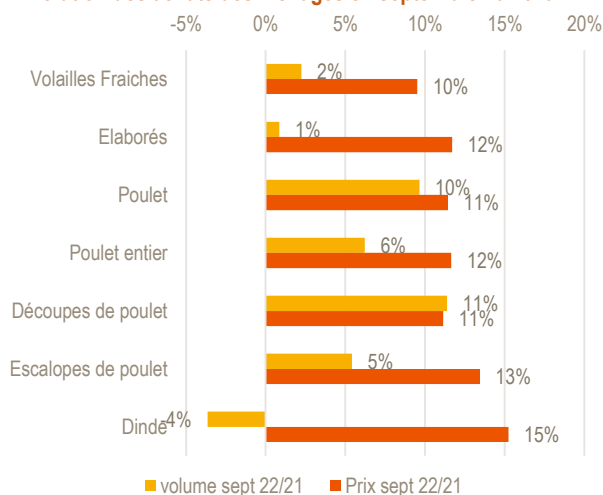
Sur les 9 premiers mois de 2022, contrairement à la consommation des ménages, la consommation globale de viandes de volailles qui tient compte du secteur RHD diminue de 1,3 %, pénalisée par la baisse de la consommation de canard (- 26 %), de dinde (- 18 %) et de pintade (- 8 %). Cela, malgré la hausse de la consommation de poulet (+ 4 %). En effet, les conséquences de la grippe aviaire ont lourdement pesé sur l'offre et sur la consommation depuis le mois de mars. La comparaison entre l'évolution de la consommation totale (- 1,3 %) et les achats spécifiques liées à la consommation à domicile (- 9 %) révèle que la consommation progresse grâce aux bonnes performances du secteur RHD en 2022 malgré l'inflation galopante. Selon l'indice INSEE sur le chiffre d'affaire dans le secteur de la restauration, ce dernier a progressé, sur le 3^e trimestre 2022, de 21 % pour la restauration collective et de 19 % dans la restauration rapide.

Le maintien de la consommation du poulet en 2022 n'a pas profité à l'origine France, avec des abattages en retrait de 8 % par rapport aux importations qui progressent de 13 %. Ainsi, la part des importations dans la consommation atteint un nouveau record de 50 % sur les 9 premiers mois de 2022 contre 45 % en 2021.

Évolution des achats des ménages en % 9 mois 2022 par rapport à 9 mois 2021

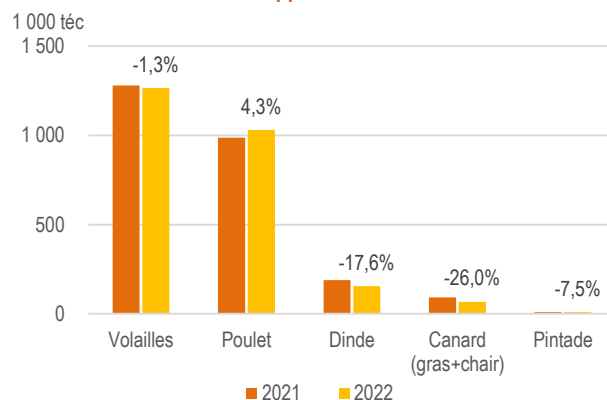


Évolution des achats des ménages en septembre 2022/2021



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Évolution de la consommation apparente sur 9 mois 2022 par rapport à 2021



Source : ITAVI d'après SSP et douanes

Volailles de chair

Marché européen

Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages reculent de 2,2 % en Union européenne (27) de janvier à août 2022 par rapport à 2021, tirés par la baisse des abattages de dinde (- 8,4 %), de canard (- 22,3 %) et de poulet (- 0,6 %). Les abattages de poulet reculent, notamment en Italie (- 8,6 %) et en France (- 3,4 %) particulièrement touchés par la grippe aviaire. En Hongrie la forte baisse de la production (- 5 %) est liée à la fixation des prix de poulet mise en place depuis janvier, qui pèse sur la rentabilité des producteurs. Depuis le début d'année, 20 % des éleveurs hongrois de volailles ont arrêté leurs activités temporairement. Malgré la grippe aviaire qui a durement touché l'ouest de l'Europe, la production se maintient sur ces 8 premiers mois de 2022 (- 2,2 %).

Les abattages de canard sont quant à eux en forte baisse (- 22,3 %) sur 8 mois 2022, avec une forte baisse des abattages en France (- 29 %) et en Hongrie (- 50 %). Cette chute de la production s'explique par la grippe aviaire qui a durement touchée l'Europe. La particularité pour cet épisode, c'est que les élevages de reproduction n'ont pas été épargnés.

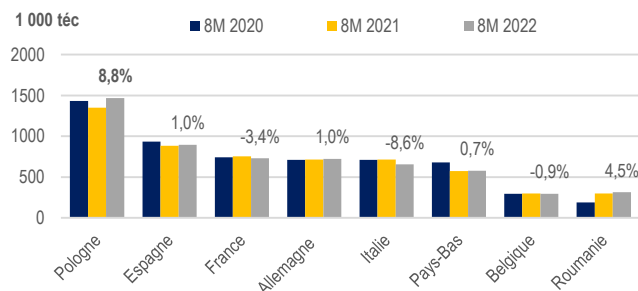
Commerce extérieur

Les exportations de viandes de volaille de l'UE-27 vers les Pays tiers sont en baisse de 7 % en volume et en forte hausse en valeur (+ 24 %) sur 9 mois 2022 par rapport à 2021. Ce recul en volume est imputé à la grippe aviaire où certains pays ont vu leurs exportations réduites. En revanche, en valeur, la hausse des coûts de production et la baisse des disponibilités a fait progresser les exportations de 24 %. Seules les exportations de la Pologne qui ont connu des hausses en volume (+ 4 %), ainsi la Pologne a réalisé le tiers des exportations communautaires.

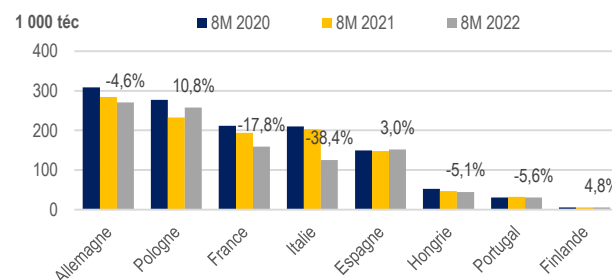
Les importations de viandes de volaille en provenance des Pays tiers sont en hausse en volume (+ 21 %) et en valeur (+ 78 %) dépassant 1,7 Mds d'euros sur ces 9 mois de 2022. Les hausses sont principalement enregistrées depuis le Brésil (+ 41 %) et l'Ukraine (+ 70 %), tandis que celles en provenance du Royaume-Uni ont connu une baisse de 9 % en conséquence de la grippe aviaire et la baisse des disponibilités.

Les exportations ukrainiennes vers l'Europe continuent à progresser en atteignant un nouveau record en septembre (18 400 téc ; +55 %). Avec la suppression des droits de douanes pour les produits ukrainiens, et le retour progressif de la production ukrainienne de poulet, peu impactée par la guerre, les exportations de l'Ukraine vers l'UE devraient continuer à progresser les prochains mois. Sur 9 mois 2022, le solde des échanges en volume est positif (+ 0,72 M téc). La balance commerciale se dégrade sous l'effet de l'inflation et passe de + 1,52 Mds€ en 2021 à + 1,34 Mds€ en 2022 sur 9 mois.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc entre 8M 2020/2022

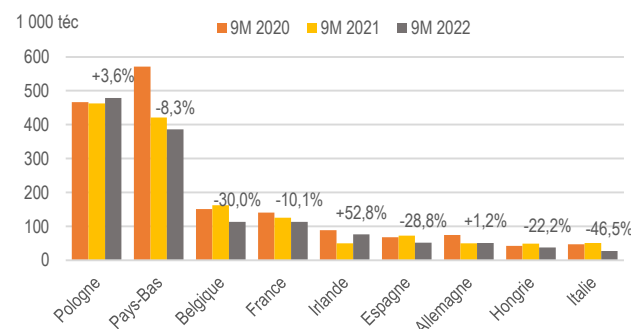


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc entre 8M 2020/2022

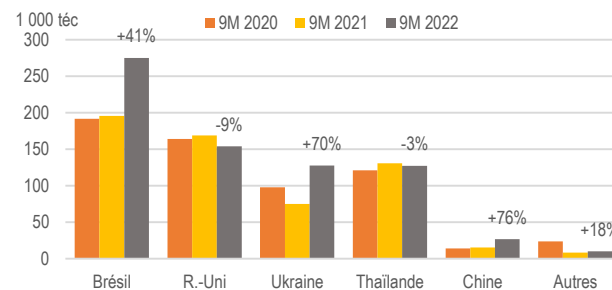


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volaille entre 9M 2020 et 9M 2022



Évolution des importations extra-communautaires de volaille entre 9M 2020 et 9M 2022



Source : ITAVI d'après Eurostat

Poules pondeuses et œufs

Marché français

Indicateurs de production

➤ Baisse des mises en place en 2022

Selon les données du CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour se redressent sur le 3^e trimestre 2022 (+ 22 %). Sur un cumul de 9 mois 2022 les mises en place ont progressé de 0,5 % par rapport à 2021.

➤ L'IAHP plombe la production en 2022

Selon les estimations de l'ITAVI, sur la base des mises en place et la perte en potentiel de production liée à l'IAHP, la production d'œufs devrait reculer de 7,9% à 14,5 Mds d'œufs sur l'année 2022.

➤ Baisse des abattages de réforme en 2021

Sur 9 mois de 2022, les abattages de poules de réforme reculent de 20 %, favorisés par un maintien de lots pour compenser la perte de production liée à l'abattage des pondeuses touchées par l'IAHP.

➤ Baisse des fabrications d'aliments pour poulettes

Selon La Coopération Agricole NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour poulettes sont en hausse de 4,7 % sur janvier-juillet 2022, et en baisse de 0,4 % pour pondeuses d'œufs de consommation. Cette baisse modérée s'explique par le maintien des lots en ponte ainsi qu'une hausse des mises en places de poulettes afin de reconstituer le cheptel touché par l'IAHP.

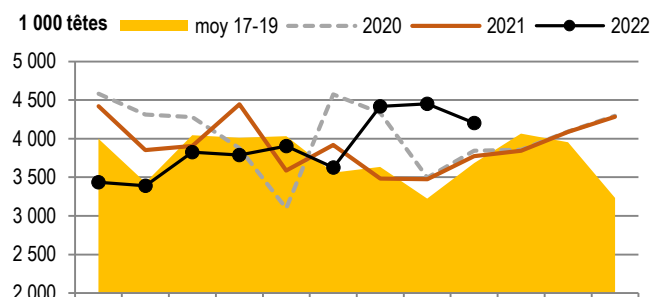
Commerce extérieur

Par rapport aux 9 premiers mois de 2021, les exportations d'œufs coquille sont en baisse de 41 %, principalement vers les Pays-Bas (- 51 %) et l'Allemagne (- 69 %). L'inversement des tendances enregistrées en 2021 se poursuit et s'accélère sous l'effet de la grippe aviaire avec la forte baisse des disponibilités à l'échelle européen. Les importations d'œufs coquille repartent à la hausse sur la même période en volume (+ 48 %) et en valeur (+ 132 %), sur le fond d'un manque de produit. Cette hausse a pour principales origines la Pologne (+ 620 %) qui devient le 2^e fournisseur de la France avec 27 % des parts de marché en 2022 contre 6 % en 2021.

Sur 9 mois 2022, les exportations d'ovoproduits reculent en volume (- 6 %) et progressent en valeur (+ 33 %). Les ventes en volume en direction de la Belgique et de l'Italie ont progressé respectivement de + 11 % et + 32 %, tandis que les expéditions ont reculé vers l'Espagne (- 23 %) et l'Allemagne (- 32 %). Vers les Pays tiers, les exportations chutent de 14 % en volume et progressent de 52 % en valeur. Les importations d'ovoproduits progressent de 20 % en volume et de 71 % en valeur. La hausse constatée est due aux provenances depuis les Pays-Bas (+106 % ; + 11 325 téoc) et l'Allemagne (+ 46 %) et est partiellement atténuée par la baisse des importations en provenance de l'Italie (- 17 %) et de la Pologne (- 73 %).

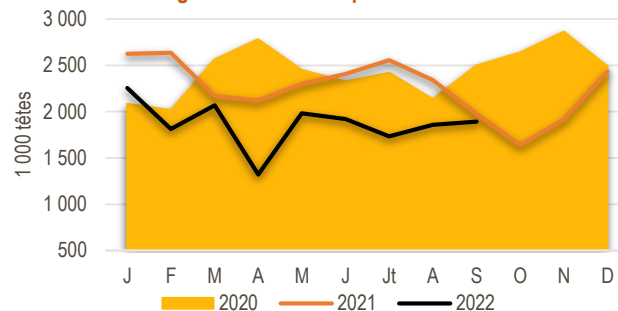
Le solde en ovoproduits reste positif (+ 6,7 M€) mais se dégrade de 9 M€ sur cette même période. Le solde commercial global œufs et ovoproduits s'établit à - 16 000 téoc et - 24 M€ en forte dégradation (- 26 300 téoc et - 37,6 M€) par rapport à la même période en 2021.

Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



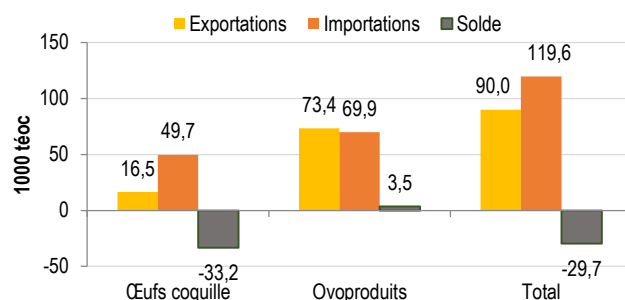
Source : CNPO

Abattages mensuels des poules de réforme



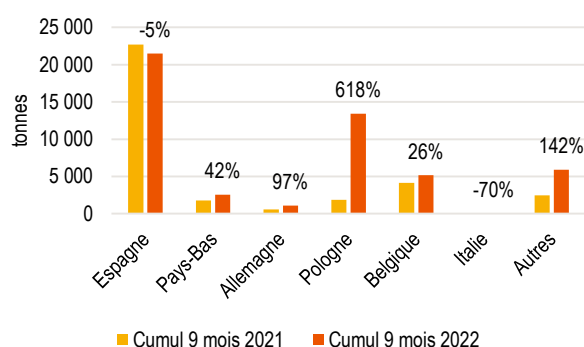
Source : Itavi d'après SSP

Commerce français d'œufs et ovoproduits sur 9M 2022 en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Importations françaises d'œufs coquille par pays sur 9M 2022



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Indicateurs de marché

Achats des ménages : progression en plein air et sol et tassement en bio

En cumulé sur 11 premières périodes de 2022 (périodes de 4 semaines - fin 23 octobre 2022), les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en baisse de 0,4 % par rapport à l'année précédente. Cette baisse se traduit par une diminution des volumes d'œufs issus de poules élevées en cage (- 9,6 %), d'œufs Label Rouge (- 5,9 %) et d'œufs bio (- 6,1 %). En revanche, les achats d'œufs sol progressent de 19,4 % et ceux d'œufs plein air de 3,9 %. Il convient de lier cette baisse au volume des achats élevés en début d'année 2021, en lien avec les mesures de restrictions pour endiguer la progression de la pandémie de covid-19. En comparaison avec les 11 mêmes périodes de 2019, les achats progressent de 1,9 %, tirés par la hausse des achats d'œufs sol (+ 202 %), plein air (+ 24 %) et bio (+ 7 %). En revanche, les achats d'œufs code 3 ont connu une baisse de 40 % suivis par le Label Rouge (- 5,7 %).

Le prix d'achat moyen des œufs, tous modes d'élevage confondus, augmente de 5,5 % sur le même pas de temps, porté par une tendance inflationniste.

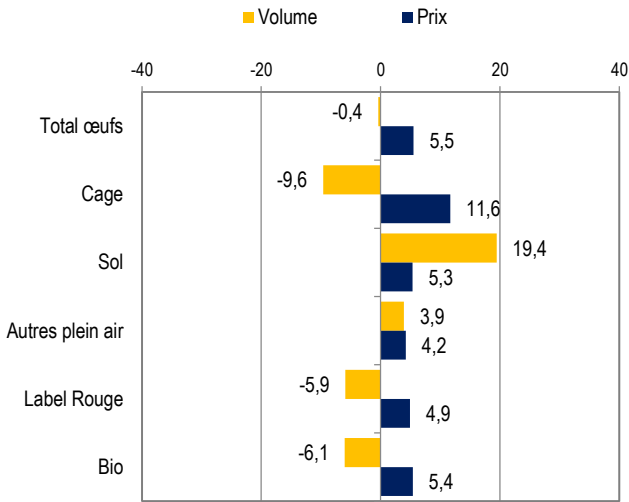
Sur la période 11 (se terminant le 23 octobre 2022), les achats des ménages affichent une tendance dynamique (+ 3,8 %) par rapport à 2021, les achats d'œufs issus des élevages au sol progressent de 27 % suivis par le plein air (+ 13 %) et le Label Rouge (+ 3,2 %). En parallèle, les achats des œufs cage et bio ont connu un recul, respectivement, de 8 % et 7,8 % cela s'explique, pour l'œufs cage par le déréférencement progressif des œufs cage, tandis que pour les œufs bio, il s'agit des conséquences de l'inflation avec le *trading down* (baisse de gamme pour les consommateurs du fait d'une hausse des prix) qui s'opère depuis quelques mois. Le prix des œufs a connu des hausses progressives depuis le début de la guerre en Ukraine. Par rapport à la période (11) 2021, le prix a progressé de 27,4 % pour les œufs code 3, de 14,8 % pour les œufs bio, de 13,4 % pour les œufs Label Rouge, tandis que les œufs plein air ont connu une hausse plus modérée (+ 11 %). Pour la première fois la part des achats d'œufs issus de l'élevage biologique recule à 20 % en octobre, tandis que la part des élevages alternatifs se tasse après avoir connu une tendance dynamique depuis 5 ans.

Forte hausse en calibré et pour l'industrie

Après avoir enregistré des niveaux très bas en début d'année, les cotations d'œufs calibrés issus de poules élevées en cage progressent à des niveaux records (+ 71 % sur 45 semaines 2022). Cette tendance haussière est partagée au niveau européen et mondiale. La TNO a dépassé son plus haut niveau depuis la crise « fipronil ». L'offre reste restreinte notamment sur les codes 2 et 1. Sur le code 3 le marché est tendu avec très peu de disponibilités, malgré le maintien de certains lots en production. En effet, la grippe aviaire, la hausse des prix d'aliment et la hausse des cas de salmonelles et le passage accéléré à l'ovosexage en Allemagne ont pesé sur les disponibilités sur l'ensemble du marché européen.

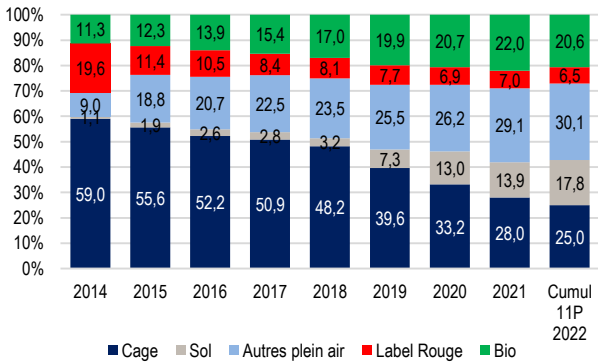
La même tendance est enregistrée en TNO avec un manque de disponibilité plus accentué en lien avec les flux qui sont plutôt orientés vers le conditionnement.

Achats d'œufs pour la consommation à domicile entre 11P 2022 et 11P 2021



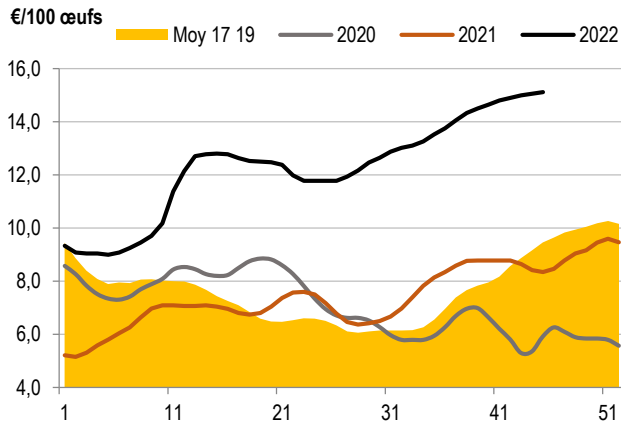
Source : ITAVI d'après IRI

Evolution de la répartition des achats d'œufs par mode d'élevage



Source : ITAVI d'après IRI

Évolution hebdomadaire de la TNO (code 3, moyenne cal. M et G, € / 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

Marché européen

Cheptel européen de pondeuses

Sur 9 mois 2022, les mises en place européennes (UE-27) sont en baisse de 5,3 % par rapport à 2021. Par pays, la baisse touche la majorité des pays, avec une forte baisse en Espagne (- 3,4 %), au Pays-Bas (- 10,3 %) et surtout en Allemagne (- 36 %). Il est à noter que pour l'Allemagne, il s'agit des données partielles, après l'interdiction de l'élimination des poussins males. Chez notre voisin germanique, les éclosions sont en forte baisse depuis le début d'année et cela a freiné le rythme des mises en place et a favorisé les imports de poussins et de poulettes prêtes à pondre depuis les Pays-Bas et la Pologne.

Selon les estimations de l'Itavi, les mises en place des poulettes prêtes à pondre sur l'année 2022 devraient reculer de 1,2 % par rapport à 2021. En décembre, le nombre de poules pondeuses dans l'UE-27 devrait reculer de 3 % à 310 M de pondeuses.

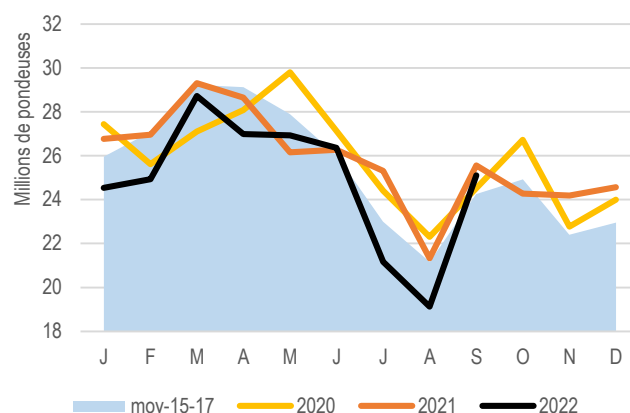
Commerce extérieur

Sur 9 mois 2022, on observe une forte baisse des exportations extra-européennes (UE-27) totales d'œufs et d'ovoproduits en volume (- 11 %) tandis qu'elles progressent en valeur (35 %) par rapport à la même période en 2021. Les exportations sont en forte baisse vers le Japon (- 7 %), la Thaïlande (- 37 %), la Mauritanie (- 76 %) et la Corée du sud (- 14 %). La baisse observée est principalement due à la fermeture de certains marchés en conséquence de la grippe aviaire, mais également à un recul de l'offre européenne. Les pays les plus touchés par cette baisse des exports sont l'Italie (- 21 %) et l'Espagne (- 45 %).

Les importations de l'UE-27 sont en hausse en volume (+ 16 %) et en forte hausse en valeur (+ 82 %) sur 9 mois 2022 par rapport à 2021, avec une forte hausse des importations en provenance de l'Ukraine (+ 115 %), après un ralentissement sur les premiers mois 2022, avec une hausse record sur le mois de septembre 2022 (+ 550 %) par rapport à 2021. Cela s'explique par une réorientation des flux du Moyen Orient vers l'Europe et le recul de l'offre locale. La Lettonie et les Pays-Bas totalisent 75 % de ces importations.

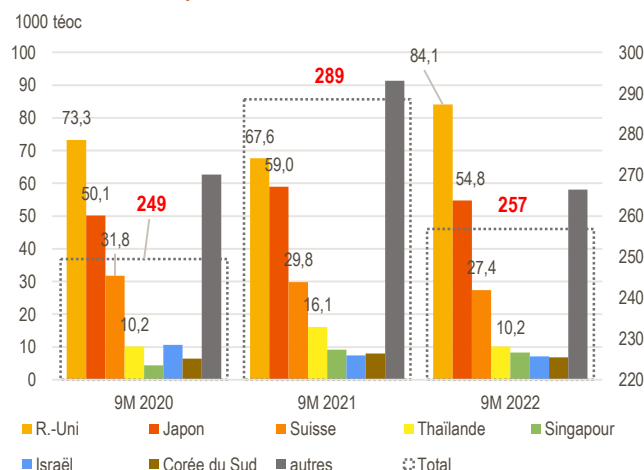
Le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits est positif en valeur sur 9 mois 2022 (+ 220 M€), et en dégradation (- 37 M€) par rapport à 2021, du fait de l'effet conjoint de l'inflation avec la hausse des prix à l'import et une baisse des exports.

Mises en place de pondeuses en Union européenne



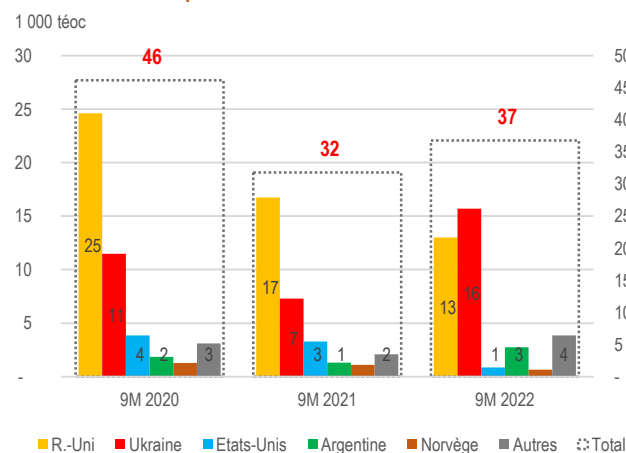
Source : ITAVI d'après MEG et sources nationales

Évolution des exportations extra-européennes* d'œufs et ovoproduits entre 9M 2020 et 9M 2022



*UE-27, Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 9M 2020 et 9M 2022



Source : ITAVI d'après Eurostat

Palmipèdes gras

marché français

Indicateurs de production

Sur un cumul de 7 mois 2022, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont connu une baisse de 21 % par rapport à 2021 pour s'établir à 255 000 tonnes. Par rapport 2019 les fabrications d'aliment sont 45 % en dessous.

Suite à l'apparition de la grippe aviaire dans le Sud-Ouest pour la deuxième année successive qui a touché la filière palmipèdes gras, la production est fortement pénalisée. Sur 9 mois, les mises en place de canards gras ont connu une baisse pour la 2^e année (- 34 %) à 15,3 M de têtes. Par rapport à une année « normale » (2019) les mises en place ont baissé de 52%.

La particularité de cet épisode d'IAHP est qu'il a touché aussi le maillon accoupage où les capacités de reprise après la levée des restrictions sont fortement ralenties avec l'indisponibilité des canetons. En conséquence, pour la première fois la France a importé plus de 490 000 canetons entre juillet et septembre principalement en provenance de la Tchéquie et la Pologne. De même pour les œufs à couver qui ont bondi de 210 % entre juin et septembre 2022. Selon les estimations de l'Itavi la production de canards gras devrait baisser de 38 % par rapport à 2021, ce niveau de production représenterait un tiers (1/3) de la production moyenne historique (2013-2015).

Commerce extérieur

Sur 9 mois 2022, les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent un recul de 13 % en volume et une hausse de 11 % en valeur par rapport à 2021. Les importations totales de foie gras sont stables en volume (- 0,6 %) et en valeur (+ 71 %) sur la même période.

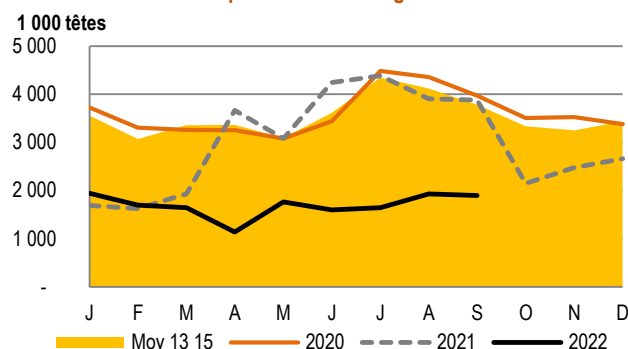
Malgré la situation sanitaire dans le Sud-Ouest avec le deuxième épisode de l'IAHP, les exportations de la France en foie gras cru se sont maintenues à seulement - 10,6 % sur 9M 2022 malgré la forte baisse des disponibilités. Les expéditions vers l'UE ont fortement progressé (+ 24 %), en revanche vers les pays tiers, en conséquence des barrières sanitaires, les exportations ont chuté de 49 %.

Les importations françaises de foie gras cru sur 9 mois 2022 ont reculé de 1 %, avec une forte hausse en provenance de la Bulgarie (+ 58 %), tandis que les imports depuis la Hongrie sont en forte chute (- 60 %).

Les exportations de préparations à base de foie gras, reculent en volume (- 16 %) et progressent de 1,4 % en valeur sur ces 9 mois 2022. **Les importations de préparations** sont en hausse de 4 %, principalement en provenance de la Bulgarie (+ 8 %).

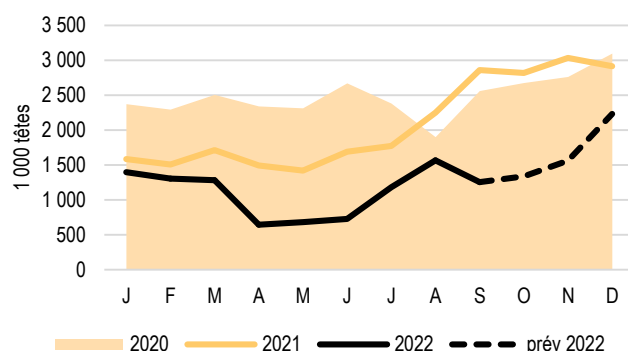
Le solde du commerce extérieur de foie gras cru sur 9 mois 2022 se creuse à - 659 tonnes en volume et se dégrade en valeur à - 15,9 M€. Cette dégradation du solde est liée à une hausse inédite des prix moyen à l'import (+ 74 %) à 26,4 €/kg.

Évolution des mises en place de canards gras en milliers de têtes



Source : ITAVI d'après SSP

Évolution prévisionnelles des abattages de canards gras



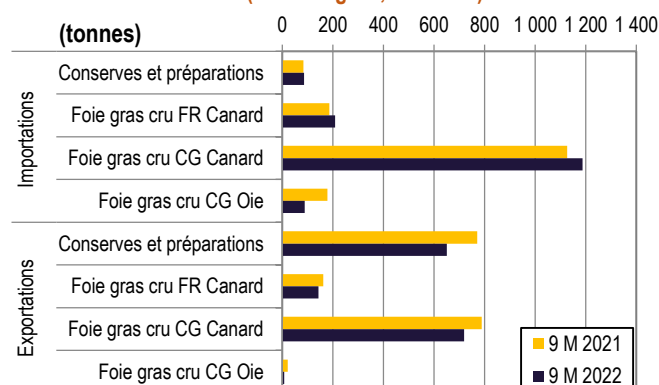
Source : Projection Itavi

Échanges de foie gras en volume entre 9M 2022 et 9M 2021

tonnes	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	9 mois	% 22/21	9 mois	% 22/21
Conserves et préparations	651,5	-15,5	83,9	4,3
dont UE-27	442,9	-17,5	83,9	4,6
dont Pays tiers	12,6	-11,7		
Foie gras cru	880,0	-10,6	1538,8	-0,8
dont UE-27	640,5	24,2	1537,7	2,1
dont Pays tiers	27,7	15,2	1,1	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

Évolution des échanges de foie gras en tonnes en 2022 par rapport à 2021 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes française

Lapin

Marché français

Indicateurs de production

Les inséminations artificielles sur les 43 premières semaines de 2022 s'établissent à 2,3 millions de femelles contre 2,5 en 2021, soit une baisse de 7,0 %. Cette baisse est équivalente à celle de la même période en 2021 (-6,3 %).

Les fabrications d'aliment pour lapin ont baissé de 7,3 % sur 7 mois 2022 par rapport à la même période en 2021.

Les abattages contrôlés de lapins **se replient** de 6,9 % sur 9 mois 2022 par rapport à 2021. Selon le modèle de prévision de l'Itavi basé sur les inséminations artificielles, les abattages de lapin devraient baisser de 7 % sur l'année complète 2022 par rapport à 2021.

Commerce extérieur

Sur 9 mois 2022, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 8,4 M€, en hausse de 1,1 M€ par rapport à 2021. Cela s'explique par la forte baisse des importations en valeur (- 8,2 %).

Les exportations progressent en volume (+ 1,1 %) sur cette période par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en hausse de 8 % à 4,05 €/kg. Les exportations progressent vers l'UE-27 (+ 21,5 %), particulièrement vers l'Italie (+ 35 %) et la Belgique (+ 30 %). Vers les Pays tiers, les exportations affichent une baisse (- 47 %) par rapport à 2021. Les exportations vers les Etats-Unis affichent la plus forte régression (- 71 %).

Les importations françaises de lapin ont quant à elles reculé en volume (- 44 %) et en valeur (- 8,2 %) sur la période de janvier à septembre par rapport à l'année précédente. En effet, sur cette période, les volumes d'importations reculent, principalement en provenance de la Belgique (- 84 %) et la Hongrie (- 73 %).

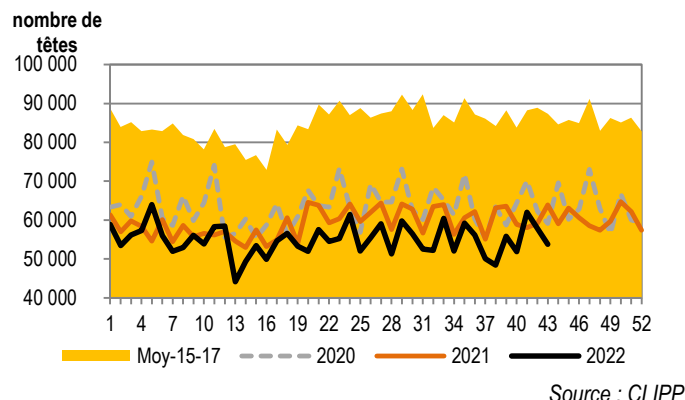
Indicateurs de marché

Sur les 44 premières semaines de l'année, la cotation du vif progresse de 13,2 % par rapport à 2021, conséquence d'une forte hausse de prix de l'aliments et une offre plutôt mesurée.

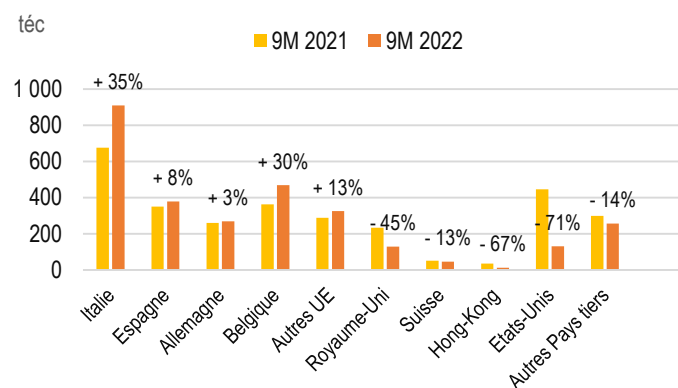
Sur 9 mois 2022, les achats de lapin par les ménages pour leur consommation à domicile sont en baisse de 10,9 % en volume, avec des prix moyens en hausse (+ 2,2 %) par rapport à 2021. Ces évolutions concernent les volumes de lapin entier (- 11,7 %) et découpé (- 12,3 %), les achats de lapin morceaux ont enregistré une baisse modérée (- 3,8 %).

Ce repli des achats s'explique par un recul du nombre d'acheteurs (- 12,9 %). Le taux de pénétration (part des ménages acheteurs du produit) a connu un recul de 13,5 %. Ce recul est plus important pour le lapin demi (- 27,6 %).

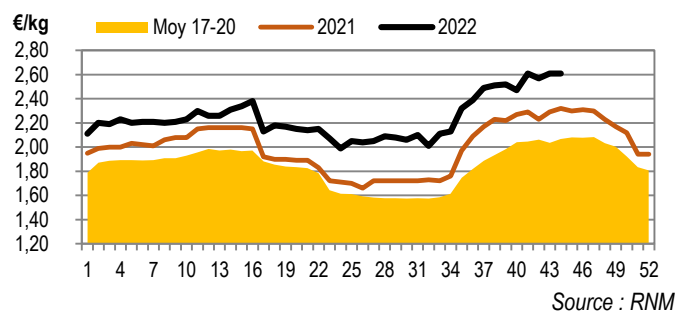
Évolution du nombre de lapines inséminées



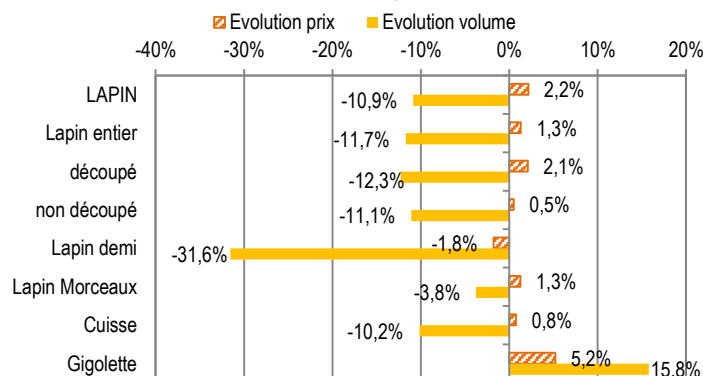
Exportations françaises de viande de lapin par destination en volume en 2022



Cotation du lapin vif en €/kg



Évolution des achats des ménages sur 9 mois 2022



1. FRANCE

Habilitation de la DRAAF Nouvelle Aquitaine à solliciter pour le compte de la DGAL l'ensemble des DD(ets)PP et des SRAL aux fins de constitution d'un dossier de cofinancement des mesures de lutte « Influenza aviaire hautement pathogène » suite à l'épizootie survenue à compter novembre 2021

[DGAL/SDPRS/2022-836](#)

Avis relatif à l'ouverture d'une consultation des acteurs concernés par la demande d'extension des contributions finançant des actions (équarrissage) conduites par le CIFOG pour les années 2023 à 2025

[B.O. agri/JORF du 17/11/2022](#)

Avis relatif à l'ouverture d'une consultation des acteurs concernés par la demande d'extension des contributions finançant des actions conduites par le comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras (CIFOG).

[B.O. agri/JORF du 17/11/2022](#)

Influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) – Mesures de gestion à appliquer compte tenu de la situation sanitaire en novembre 2022.

[DGAL/SDSBEA/2022-851](#)

IAHP : Indemnisation des PME « volet sanitaire » suite à abattages sur ordre de l'administration ordonnés dans le cadre de l'épisode 2022-2023.

[DGAL/SDPRS/2022-858](#)

Arrêté du 3 novembre 2022 portant extension de l'accord interprofessionnel conclu le 16 juin 2022 dans le cadre du Comité lapin interprofessionnel pour la promotion des produits (CLIPP) relatif au financement de l'équarrissage (animaux trouvés morts) dans la filière Lapins de chair

[B.O. agri/JORF du 01/11/2022](#)

2. UNION EUROPEENNE

Règlement d'exécution (UE) 2022/2302 de la Commission du 23 novembre 2022 modifiant le règlement (CE) no 1484/95 en ce qui concerne la fixation des prix représentatifs dans les secteurs de la viande de volaille et des œufs ainsi que pour l'ovalbumine

C/2022/8669

[\(JOUE, 25/11/2022\)](#)

Décision d'exécution (UE) 2022/2322 de la Commission du 21 novembre 2022 modifiant l'annexe de la décision d'exécution (UE) 2021/641 concernant des mesures d'urgence motivées par l'apparition de foyers d'influenza aviaire hautement pathogène dans certains États membres [notifiée sous le numéro C(2022) 8542] (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2022/8542

[\(JOUE, 28/11/2022\)](#)

Autorisation des aides d'État dans le cadre des dispositions des articles 107 et 108 du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne — Cas à l'égard desquels la Commission ne soulève pas d'objections

[\(JOUE, 18/11/2022\)](#)

Avis - Comité économique et social européen - Vers une stratégie durable en matière de protéines et d'huiles végétales pour l'Union européenne

EESC-2022-01100-AC.

[\(JOUE, 27/10/2022\)](#)

Rapport de la commission au parlement européen, au conseil, au comité économique et social européen et au comité des régions sur la mise en œuvre et l'application des accords commerciaux de l'UE

COM/2022/730 final

[\(JOUE, 11/10/2022\)](#)